

MERCREDI 19 JUIN 2019

L'ECONOMISTE



Entreprise Certifiée Qualité
ISO 9001
version 2015
Système de Management de la Qualité
certifié ISO 9001 version 2015 par
BUREAU VERITAS MAROC

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

Cryptomonnaie

L'ÉCHEC économique et politique des bitcoins a rassuré pendant longtemps l'industrie de la banque et des marchés financiers sur l'absence de risque technologique à court terme. L'erreur serait qu'il les dissuade d'explorer les contours des territoires nouveaux qui se profilent.

La première mondiale de la cryptomonnaie de Facebook en est une. Elle sera un test grandeur nature de la capacité des acteurs du web à se déployer sur les couches économiques et financières. Là où le bitcoin dans ses premières versions, n'avait pas dépassé le statut de curiosité technologique, incapable de convaincre sur sa capacité à assurer les fonctions monétaires classiques, les arguments semblent aujourd'hui beaucoup plus costauds. Et pour cause, les cryptomonnaies mobilisent un cheval de Troie: la blockchain. C'est même le vrai sujet.

Cette technologie est devenue moins exotique depuis qu'elle est arrivée à bousculer une chasse gardée du système bancaire, le tiers de confiance qui permet de faciliter les transactions entre acheteur et vendeur. A ce titre, le changement est véritablement disruptif et interpelle de plein fouet les modèles économiques des banques. Dans une variante plus controversée de l'histoire, il convient de s'arrêter sur les incertitudes qui subsistent. Comme pour les garde-fous en matière de contrôle, de gouvernance, de la ligne rouge qui pourrait être franchie, avec pour la première fois une entreprise, et non un Etat, qui commence à «battre monnaie». Ces incertitudes posent de manière collatérale, comme s'en est inquiété un moment le wali de la Banque centrale, la question de la capacité de résilience du système classique, d'adaptation de la régulation, face à l'éventualité de risques systémiques. Pendant combien de temps encore les économies émergentes comme le Maroc, en retard sur la vieille Europe, elle-même en retard sur les marchés américains, peuvent se tenir à l'écart des rouleaux compresseurs qui s'annoncent? □

Mohamed BENABID

Déficit budgétaire

Le vrai chiffre

- **BAM évalué à 4,1% du PIB, le trou du budget en 2019**
- **Cette projection exclut les recettes de la privatisation**
- **La croissance de la valeur ajoutée non agricole reste tonique**

[Voir page 2](#)



Comment le Maroc traite ses réfugiés

ILS sont plus de 6.734 réfugiés, répartis sur 52 villes au Maroc, à être soutenus par le Haut commissariat aux réfugiés (HCR). Ils sont originaires pour la plupart d'entre eux de pays arabophones comme la Syrie, le Yémen, l'Irak ou la Palestine. L'agence onusienne, déléguée par les autorités marocaines pour déterminer le statut de réfugié, met en place différents programmes pour leur permettre de gagner

en autonomie. L'objectif est de les outiller afin qu'ils puissent intégrer le marché de l'emploi marocain, via un travail salarié et formel. Depuis 2007, 658 microprojets ont été lancés pour ces personnes dont la majorité est déjà qualifiée dans des secteurs comme la prothèse dentaire, la restauration, la confection ou encore le forage de puits. □

[Voir Analyse pages 4 à 7](#)

■ Pollution de l'air: Gros dégâts, petits moyens

[Voir page 17](#)

■ Financement du Ramed: La copie à revoir!

[Voir page 14](#)



Pr. Mohammed Germouni

Un bilinguisme maîtrisé pour un enseignement de qualité

[Voir pages 28 & 29](#)

Ecoles d'excellence 1337 intègre le réseau mondial 42 Network

[Voir page 10](#)